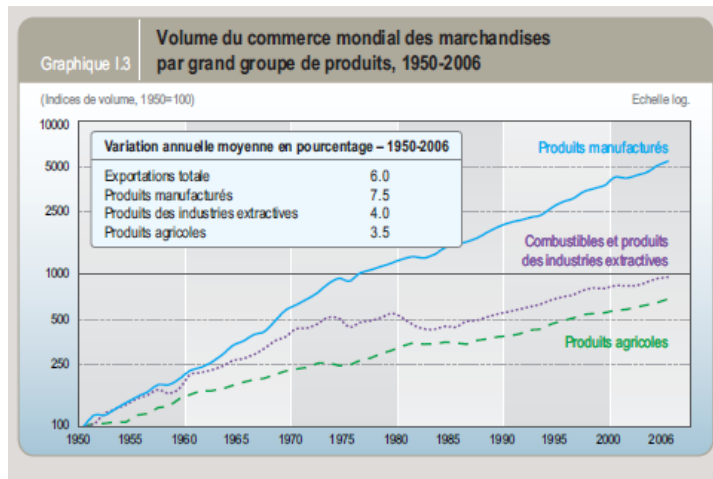


## La mondialisation : Un monde en réseaux.

### Séances n°1 et 2:

La mondialisation est un terme qui désigne l'extension progressive de l'économie de marché (ou capitalisme) et la multiplication des échanges commerciaux de biens, des flux immatériels et des flux de personnes (tourisme et migration) ; cette multiplication des échanges et le développement d'un mode de production mondial sont liés avant tout à une révolution des transports et des systèmes de communication. Les biens, les personnes mais aussi les informations médiatiques circulent de plus en plus vite pour un coût de moins en moins élevé grâce à une baisse des coûts de transport, de communication et des droits de douane. Tout ceci concourt à rendre le monde plus ouvert et à créer des réseaux d'échanges dominés par plusieurs états.

### I . La multiplication des échanges marchands :



#### 1 . Des biens de natures différentes.

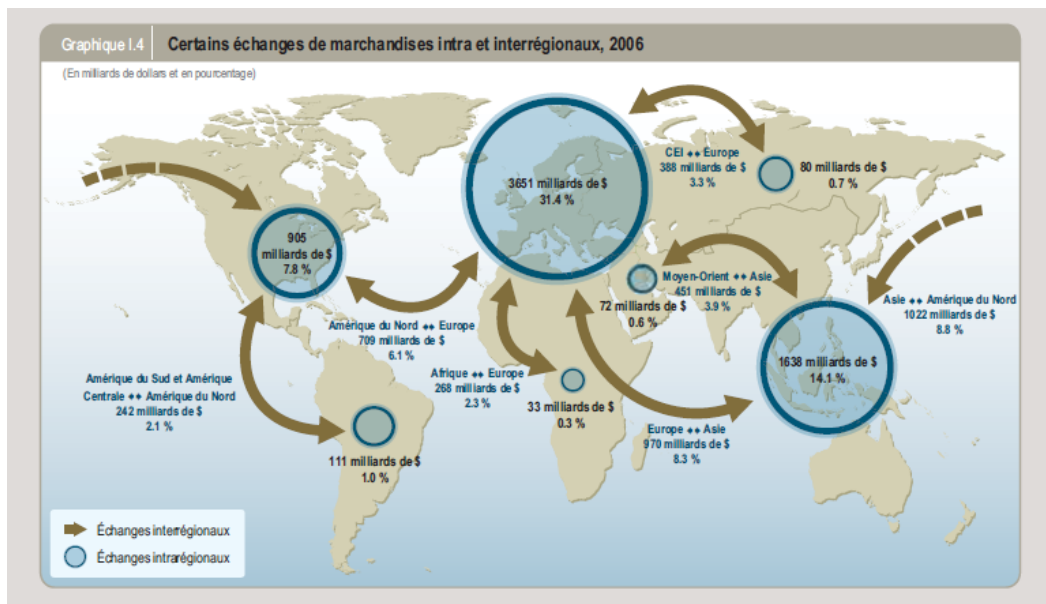
Les biens échangés se divisent en plusieurs familles qui n'ont pas connu les mêmes évolutions entre 1950 et aujourd'hui.

On distingue :

- **Les produits manufacturés** : ce sont les produits réalisés en usines ou dans des ateliers. On utilise parfois le terme de **produits industriels** et on distingue les produits finis (directement vendu) des produits sémi-finis ou composants (qui sont des éléments entrant dans l'assemblage d'un produit plus complexe). Les produits manufacturés ont connu la plus forte croissance depuis 60 ans. Les volumes échangés ont été multipliés par 50 et montrent un taux de croissance d'environ 7,5 % par an.
- **Les produits des industries extractives** regroupent l'ensemble des matières premières et énergétiques consommées par les entreprises et les particuliers. Leur croissance a été forte, environ 4 % par an ce qui représente une multiplication par dix des volumes échangés depuis 1950.
- **Les produits agricoles** sont des produits qui s'échangent moins que les deux précédents mais il existe tout de même un intense commerce de produits agricoles et particulièrement des plantes commerciales transformées par les industries (plantes à fibres, plantes transformées par les industries agro-alimentaires comme le café, le cacao, les fruits exotiques, les oléagineuses, les céréales, mais aussi la viande...) Le volume des échanges s'accroît de 3% par an soit une multiplication par 6 en moins de 60 ans.

Il apparaît clairement que les volumes échangés ont progressé très rapidement depuis la fin de la 2<sup>e</sup> GM. Mais tous les pays ne participent pas de la même façon au commerce mondial et sont donc plus ou moins intégrés à ce que l'on appelle la mondialisation (ou le « système monde »).

#### 2. Quelle géographie des échanges ?



### Doc. 1 p142 : Le commerce mondial de marchandises en 2004.

1. Calculez la valeur totale des échanges mondiaux ?
2. Identifiez les 3 espaces participant le plus au commerce mondial et leur part dans les échanges.
3. Dans ces trois espaces, quelle est la part des échanges internes ?
4. Quels pays sont les moins impliqués dans le commerce mondial, Pour quelle raison, selon vous ?

La valeur totale des échanges mondiaux en 2004 s'est élevée à près de 9 000 milliards de \$ soit près de 20% de la valeur de la production mondiale totale. Mais les échanges mondiaux de marchandises se sont élevés à plus de 1 050 milliards de \$.

- L'Amérique du Nord, dont la part est de 1324 Mds de \$ dont plus de 55% ont été réalisés entre les trois pays de la zone, EU-Canada-Mexique qui forment l'ALENA (doc 3 p 143). **1/6 du commerce mondial.**
- L'Europe occidentale contribue pour près de 4000 Mds de \$ soit **plus de 2/5 du commerce mondial.** Là encore la part des échanges internes à la zone est majoritaire. Cela s'explique par l'appartenance des Etats à l'UE ou à l'AELE (Association européenne de libre-échange)
- L'Asie est le troisième espace le plus actif de la planète, avec plus de 2300 Mds de \$ d'échanges, **soit ¼ des échanges mondiaux.** Les pays d'Asie commercent entre eux pour près de 50% de leurs échanges. Plusieurs associations commerciales et en particulier l'ANSEA ou l'APEC permettent une coopération économique dans l'espace asiatique ou l'aire pacifique.

Ces trois espaces constituent le centre de l'économie mondiale et en particulier, les états qui forment ce que l'on appelle la Triade (Am. du Nord, UE, Japon et pays industrialisés de l'Asie Pacifique) qui, à eux seuls produisent 80% des richesses planétaires et 80% des échanges mondiaux

- Les autres espaces mondiaux participent de façon marginale au commerce mondial et sont souvent des exportateurs de produits agricoles, énergétiques ou de matières premières. Le cas du M-O est pour cela illustratif puisqu'il est le premier espace exportateur de pétrole (doc. 1 p 144). Avec plus de 1 milliards de tonnes vendues dans le monde en 2006, le M-O vit de cette rente pétrolière. Certains états moyen-orientaux développent de nouveaux secteurs économiques grâce aux « pétro-dollars » mais d'autres restent très dépendant de cette ressource dont les prix fluctuent mais qui leur rapportent des sommes considérables. Au total en 2008, le commerce du pétrole a rapporté près de 400 milliards de \$ au pays pétroliers du M-O.

### Séances n° 3 et 4 :

## II. Pourquoi une telle croissance des échanges mondiaux de marchandises ?

### 1. Des organisations internationales qui favorisent les échanges :

#### a. Les espaces internationaux de libre-échange.

#### P 143 doc.3 : Relevez le nom des grandes organisations de libre-échange et les pays qui y participent ?

Les Etats ont depuis 1945, changé d'attitude dans leurs relations commerciales internationales. Longtemps, chacun essayait de favoriser le commerce de ses entreprises nationales, cette politique est appelée Protectionnisme. Depuis 1950, les taxes douanières ont chuté. Elles ont été supprimées à l'intérieur des espaces de libre-échange. Ces espaces de libre échange sont généralement continentaux, ils se sont multipliés depuis les années 1980, les plus importants sont :

- L'UE : 27 états européens membres + états associés dans le cadre de AELE ou de EEE.
- L'ALENA : regroupe les 3 états d'Amérique du Nord.

- Le MERCOSUR et la Communauté Andine (unis depuis c2009 dans **UNASUR**) : pays d'Amérique Latine. L'ACLEA (espace de libre échange des Amériques) a pour but de renforcer les relations commerciales entre tous les états du continent.
- CEDEAO, COMESA, UMA constituent trois espaces de libre échange africains qui unit des états d'un même espace géographique (Af. de l'ouest, du sud et de l'est, du Nord).

Outre ces espaces continents, il existe des accords intercontinentaux comme l'APEC ou des accords de type coopératif comme ceux entre l'Europe et l'Afrique. Pourtant, les gouvernements n'ont pas totalement renoncé à protéger leur espace national, en particulier dans les pays du Nord (pays riches et en particulier ceux de la Triade) où l'on s'inquiète de la concurrence industrielle des pays du Sud, pays dans lesquels les coûts de production sont faibles ce qui incite les grandes entreprises à délocaliser leur production. Ainsi, pour faire face à cette concurrence, les gouvernements n'hésitent pas à mettre en place des politiques d'aides et de subventions aux entreprises nationales (subventions agricoles, emplois aidés, exemptions fiscales...) qui visent à compenser les écarts de coût de production et à maintenir des activités industrielles sur leur territoire national.

### b. L'OMC : (Doc. 2 p 148 : Qu'est-ce que l'OMC ?)

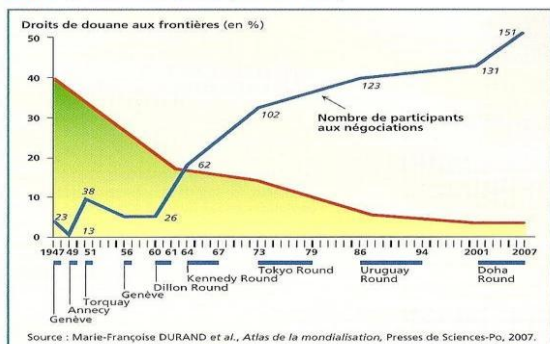
L'OMC est une organisation permanente intergouvernementale qui dépend de l'ONU et à plusieurs fonctions. Près de 150 des 191 états reconnus par l'ONU participent aux discussions qu'elle organise. Elle a quatre missions principales :

- Faire appliquer les accords internationaux (tarifs douaniers, pratiques commerciales)
- C'est un lieu de discussion (Forum) dans lequel les états recherchent des compromis et décident de nouveaux accords.
- Régler les conflits commerciaux (subventions et taxes illégales, pratiques de « Dumping », exemple le lait en UE)
- Examiner les politiques commerciales nationales afin de mettre en place les nouvelles orientations (ex : la taxe carbone)

Depuis sa mise en place en 1995, l'OMC a permis de mieux réguler les échanges en limitant les pratiques déloyales. Souvent critiquée par les organisations « altermondialistes », l'OMC n'est pas responsable des inégalités entre les états et au contraire recherche à les éliminer. C'est pourquoi, cette organisation au départ constituée par les pays du Nord s'est progressivement étendue aux pays du Sud qui ont compris qu'elle pouvait contribuer à améliorer leur intégration au commerce mondial. L'OM ne s'occupe pas uniquement des échanges de biens mais aussi des échanges immatériels (commerce des services et des biens culturels).

Le fonctionnement de l'OMC est l'objet des critiques de différents mouvements et particulièrement de ceux qui se qualifient d'**altermondialistes** qui lui reproche d'être trop favorable aux pays du Nord et une entrave au développement des pays du Sud.

1 Du GATT à l'OMC (1947-2007)



La baisse des tarifs douaniers s'explique par la multiplication des accords de libre échange et la réussite des négociations dans le cadre de l'OMC. Plus le nombre des états participants aux forums de l'organisation ont augmenté, plus les taxes ont baissé. Elles sont passées d'une moyenne de 40% du prix des produits à 5%

### b. Le rôle des entreprises multinationales : exemple de Michelin (doc. 1 p 141) :

#### Etude de document.

QUESTIONS	ELEMENTS DE REPONSE
Comment appelle-t-on le centre de décisions d'une grande entreprise ? Où se situe celui de l'entreprise Michelin ?	<b>Siège social</b> <b>Clermont-Ferrand, ville d'origine des fondateurs de l'entreprise (André et Edouard) en 1889.</b>
Quelle matière première est indispensable à cette entreprise ? Comment assure-t-elle son approvisionnement ?	<b>La fabrication d'un pneu nécessite de nombreuses matières premières mais la plus importante est le caoutchouc naturel produit par un arbre l'hévéa dont la sève donne le latex qui une fois cuit devient le caoutchouc. Michelin possède des plantations au Brésil et au Nigéria</b>
Quelles sont les grandes phases d'expansion de l'entreprise ?	<b>Dans les années 1960, Michelin développe ses activités en Europe et en Afrique. Dans les années 1960-1970, c'est vers les EU, premier pays producteur d'automobiles et premier marché automobile mondial. Dans les années 1990-2010, c'est le marché asiatique en très forte croissance qui est investi.</b>

	<b>D'une manière générale, l'entreprise s'installe dans les pays ayant une importante industrie automobile (clients industriels) ou ayant un grand marché (clients particuliers) .</b>
Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'une firme multinationale (transnationale) ?	<p><b>La société Michelin emploie plus de 110 000 salariés et est présente dans le monde entier et particulièrement en Europe et en Amérique.</b></p> <p><b>Elle est le leader mondial du pneu et a eu une double stratégie :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Développement de sa propre marque,</b></li> <li>• <b>Rachat de concurrent sur les marchés étrangers (Uniroyal)</b></li> </ul>

### C. la révolution des transports :

Depuis 1945, on assiste à « **une seconde** » **révolution des transport** qui a permis de multiplier de façon spectaculaire les quantités et la valeur des produits échangés. D'autre part, les réseaux de transport sont devenus mondiaux et les échanges se font à l'intérieur des continents mais de plus en plus souvent entre les continents. Cette révolution des transport a eu quatre conséquences :

- Une réduction du temps de transport,
- Une augmentation des quantités transportables par multiplication des flottes,
- La création de compagnies internationales dans tous les secteurs,
- La baisse des coûts de transport.

On distingue 3 types de transport en fonction des voies qu'ils empruntent , à savoir le transport terrestre, le transport par voie d'eau, le transport aérien :

- **Le transport terrestre :**

- **Le transport routier :** Il reste le principal moyen de transport dans le cadre des transport internationaux de proximité à l'intérieur des espaces de libre-échange comme l'UE ou l'ALENA ou plus largement dans un cadre régional.
- **Le transport ferroviaire :** il permet également le transport régional et est concurrent du transport routier ; moins souple que ce dernier, il est en revanche moins polluant et ne pose pas les mêmes problèmes de saturation.

Le transport terrestre est tributaire du développement des réseaux routiers et ferroviaires. Si les Etats en particulier dans les pays riches ont pu et su développer d'importants réseaux nationaux, les réseaux internationaux ne sont pas toujours aussi complets et limitent parfois les échanges entre les états (problème de standard comme l'écartement des voies ferrées, le tonnage autorisé...). D'autre part, ces 2 transports sont plus coûteux que le transport maritime ou fluvial.

- **Le transport aérien de fret :** Si ce type de transport a connu une forte croissance ces dernières années, il ne représente qu'un volume réduit des échanges en volume soit environ 2% mais il représente une part importante en valeur (20 Milliards de \$ de chiffres d'affaires). Il est utilisé pour les produits à haute valeur ajoutée ou ceux nécessitant une grande vitesse (courrier, marchandises périssables). Le développement d'avions-cargots a permis de développer le secteur.
- **Le transport par voie d'eau :**
  - **Le transport fluvial :** C'est encore tout comme les deux transports terrestres, un transport de courte distance. Il s'effectue sur des rivières navigables et des canaux. Mais il est limité par la lenteur, par le manque de réseaux et en particulier de canaux de gros gabarit (plus de 4000t). Mais c'est une solution économique pour le transport des **pondéreux** comme les minerais, les hydrocarbures, les produits en vrac...
  - **Le transport maritime :** C'est le principal moyen de transport international. Il représente près de 75 % de la valeur des produits échangés et 90% du volume. Il nécessite en revanche des installations de plus en plus moderne ce qui renforce le rôle des grands ports et la concentration des échanges dans les espaces les mieux équipés. Il existe toutes sortes de navires de transport maritime mais on distingue principalement :
    - **Les cargots polyvalents (transports en palettes ou en caisses)**
    - **Les vraquiers, pétroliers, méthaniers**
    - **Les porte-conteneurs.**

### Dossier p 156-157 :

**Q1 :** D'après les **textes 2 et 4**, quels avantages les conteneurs apportent-ils en matière de transport :

- Manipulation aisée et rapide qui supprime la manipulation de la marchandise elle-même qui reste confinée dans la boîte. Les conteneurs sont déchargés grâce à des portiques roulants (*lift on lift off*) ou des grues installées sur le navire lui-même.
- Solidité et sécurité. Les conteneurs sont fermés hermétiquement et prémunissent les clients contre les dégradations et les vols.
- Standardisation des tailles\* qui permet une utilisation intermodale (qui implique plusieurs modes de transport) mais laisse la possibilité de transporter différentes marchandises (voir photo 1)
- Acheminement complet par une même société internationale du point de départ au point d'arrivée.
- Stockage simplifié sur une simple aire sans nécessité de construire des entrepôts (docks) (**p 154**)
- Le coût de transport a été rapidement abaissé grâce à la conteneurisation. (45\$ par tonne pour 1000 km)

\*Les conteneurs sont donc des boîtes métalliques dont la taille est standardisée, la norme exprimée en pied est de 20 pieds (soit environ 6m) pour les conteneurs simples et 40pieds pour les doubles. Ils sont comptabilisés en EVP.

Un conteneurs de 20 pieds = 1 EVP

Un conteneur de 40 pieds = 2 EVP.

Un navire arrivant dans un port est donc évalué **en EVP**, par exemple un navire de taille moyenne fait 3000 EV, il sera déchargé en une quarantaine heures. Les navires restent donc moins longtemps à quai peuvent faire plus de voyage dans une année et sont donc plus rentables. C'est pourquoi les coûts de transport baissent.

## Carte 5

**Q2** : Quels sont les principaux espaces maritimes mondiaux ? pour chaque zone donnez le nom des 2 ou 3 plus grands ports.

- **Zone Pacifique de l'Asie de l'Est** : triangle Pusan (16 M)-Shanghai (21 M)-Hong Kong ( 24 M EVP)
- **Zone Pacifique-Océan Indien (détroit de la Sonde et de malacca)** : Singapour (27 M EVP en 2008)
- **Europe de l'ouest (Manche – mer du Nord)**. Les ports européens sont moins grands mais plus nombreux que les ports asiatiques où le trafic se concentre dans quelques ports de très grandes tailles. Rotterdam (11M)-hambourg (9M)-Anvers (8M), Le Havre le premier port d'accueil des conteneurs français = 1,7M EVP)
- **Les côtes est et ouest des EU**. New-York , Los Angeles (8 M)- Long Beach(7,3M)

**Doc 6** : En quoi ce tableau des compagnies confirme-t-il la concentration du transport dans les espaces maritimes principaux ?

Les grandes compagnies maritimes de transport conteneurisé appartiennent toutes aux pays possédant les plus ports d'accueil ou étant situés sur les principales routes maritimes ( comme pour la France). Elle confirme également la très importante concentration du commerce mondiale dans l'espace dit de la **Triade**.

**Doc. 3 et 7** : Quelle évolution le transport par conteneurs connaîtra-t-il d'après ces deux documents ?

Le transport par conteneur va continuer à progresser et donc favoriser les échanges mondiaux. Le taux de croissance de ces échanges conteneurisés a été supérieur à 10% par an durant la période 1990-2008. La croissance la plus remarquable est bien sûr la croissance du trafic portuaire chinois où les volumes transportés ont été multipliés par 12 en 10 ans passant de 5 millions d'EVP à 75 millions.

La mondialisation est donc en premier lieu un phénomène économique qui s'est traduit par une importante augmentation des échanges commerciaux. Géographiquement cela se traduit par des réseaux hiérarchisés qui se construisent autour de pôles dominants, liés à des **espaces périphériques intégrés** souvent proches , offrant une main d'œuvre bon marché ou disposant de ressources indispensables (matières premières ou énergétiques). Certains espace peuvent être qualifié de **périphéries délaissées** car elles ne participent que de façon marginale au commerce mondial.

Mais les échanges ne sont pas uniquement matériels, il existe des flux immatériels de plus en plus intenses.

### III. les échanges immatériels :

#### 1. Des flux financiers :

##### a. Les acteurs :

**Doc. 3 p 146 + doc 5 p 155 : les salles de marché et les opérateurs financiers**

- **Les grandes capitales mondiales disposent d'institutions financières puissantes :**
  - Les bourses dont la fonction est de faciliter les échanges marchands de produits financiers de différentes natures (actions, obligations, valeurs monétaires, produits bancaires, matières premières). Ces échanges permettent la réalisation d'importantes plus-values par le principe simple de la différence entre le prix d'achat et le prix de vente. Mais la bourse n'est pas un jeu toujours gagnant, régulièrement et de façon plus ou moins violente, des crises font s'effondrer les salles de marchés. L'achat et la vente de produits financiers s'effectuent aujourd'hui à l'échelle mondiale car l'informatique a permis une transformation du fonctionnement des bourses, en les organisant en réseaux. Les opérateurs peuvent acheter des titres sur l'ensemble des marchés tout en demeurant dans une seule et même pièce. Les cotations sont donc aujourd'hui continues (**doc.5 p155**). **Chaque bourse observant les évolutions des marchés des autres places financières.**
  - **La capitalisation boursière mondiale** : elle correspond à la valeur totale des titres échangés dans l'ensemble des places financières Fin 2007, cette valeur était d'environ **63 000 Milliards de dollars, mais elle n'était plus, fin 2008, que de 35 000 Milliards de \$**. Cette fluctuation montre bien qu'il existe **une forte spéculation financière** qui conduit à l'apparition et à la disparition de sommes d'argent gigantesques.
  - **Les banques et les compagnies d'assurance** disposant d'importantes réserves d'argent constituées par les dépôts ou les primes versées par leurs clients. **Elles sont les principaux opérateurs sur les salles de marchés**

en investissant pour leur compte ou celui de leurs clients les sommes dont elles disposent. Mais l'effondrement des marchés en 2008 a conduit à une crise financière puis générale du système économique car si les banques investissent massivement sur les marchés, elles sont aussi très actives dans l'économie industrielle, par le fait qu'elles fournissent aux entreprises de tous les secteurs, des prêts et qu'elles soient actionnaires de très nombreuses entreprises. Elles contribuent à l'équilibre et même à la croissance générale du système capitaliste mondial.

- **Les fonds souverains** : Certains états disposent d'importantes réserves d'argent et les utilisent pour consentir des prêts aux autres états ou pour les investir sur les marchés financiers.
- **Les paradis fiscaux** : (doc 1 p 146) On qualifie de paradis fiscaux, les pays qui offrent aux clients une très grande confidentialité et des avantages fiscaux, c'est-à-dire une très faible imposition des bénéfices réalisés. Toutes les banques possèdent des agences dans ces paradis et participent donc au système. Certains états ont même fait de ces paradis une carte de visite et un atout pour leur développement. Trois grands espaces apparaissent comme des centres de ce système financier :
  - **Les micro-états des Antilles et des Caraïbes** et en particulier ceux qui restent liés au RU.
  - **De nombreux pays d'Europe** (RU, Luxembourg, Suisse et de nombreux autres pays ou territoires comme les îles anglo-normande, Liechtenstein...)
  - **Les deux grandes places financière d'Asie du Sud-est, Hong Kong et Singapour.**

#### b. Les Investissements directs étrangers (IDE) :

##### Carte p 143 :

Contrairement aux investissements sur les marchés financiers, les **IDE** sont des **investissements durables** réalisés par un entreprise (banque, fonds d'investissement, entreprises industrielles ou des autres secteurs) dans un autre pays. Cela peut correspondre à la **création d'une nouvelle entreprise ou filiale** ou plus souvent **au rachat ou à la fusion avec une société existante**. La capacité d'un pays à attirer des IDE montrent son intégration à la mondialisation et son dynamisme économique.

La carte des IDE confirme les constats déjà faits lors de l'étude des échanges marchands. Les Etats de la Triade sont ceux qui encore aujourd'hui attirent le plus les investissements des grandes entreprises transnationales qui en sont elles-mêmes majoritairement issues.

Pour les FTN, les IDE permettent :

- Le rachat d'entreprises existantes,
- La conquête de nouveaux marchés.
- Délocalisation et segmentation de leur production.

Mais la carte permet de visualiser le phénomène qualifié d'émergence de nouvelles puissances économiques, pays qualifiés **pays émergents** principalement situés en Amérique Latine, en Afrique du Nord, et en Asie du Sud et de l'Est. La Chine étant le pays qui attire le plus les IDE.

Certains pays disposant de peu d'attraits ou présentant une trop grande instabilité sont délaissés par les investisseurs privés.

#### 2. Les échanges de produits culturels :

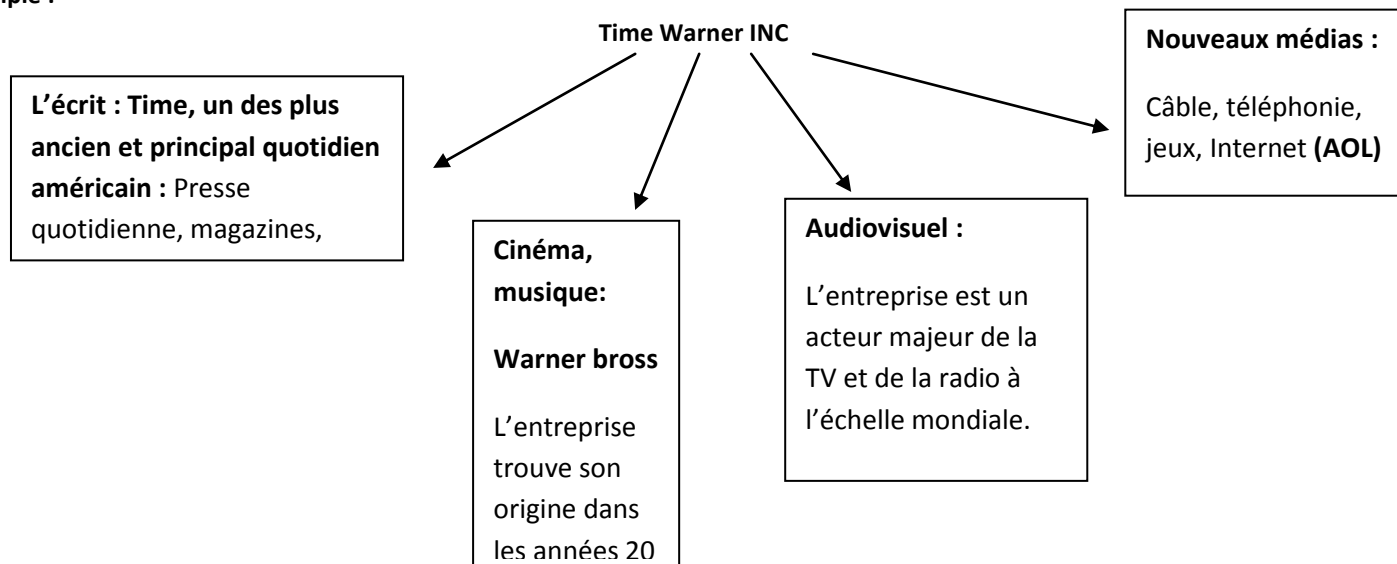
Doc . 4 p 147 :

##### Quels sont les différents supports des biens culturels ?

Le commerce des biens culturels n'est pas récent puisque des le moyen-âge, les souverains et les autres riches mécènes achetaient déjà des **œuvres d'art**, soutenaient et entretenaient des artistes. Mais la révolution des média(s) est encore une fois une révolution récente née d'inventions techniques permettant la diffusion et réclamant des contenus médiatiques :

- **L'écrit** : Le secteur de la presse et de l'édition s'internationalise car les œuvres sont utilisées sous diverses formes et sont échangées à l'échelle mondiale (traduction, adaptation). A ce titre, le succès des mangas est éloquent car il témoigne d'une internationalisation de la culture et de la capacité des entreprises à investir de nouveaux marchés et à développer de nouveaux produits.
- **Le son**, la capacité d'enregistrement et de diffusion a donné naissance à l'industrie de la musique qui alimente le marché du disque, du téléchargement mais aussi de la radio qui résiste et s'adapte au développement de nouveaux média(s)
- **L'image** : Bien évidemment le passage de l'image fixe à l'image mobile à créer de nouveaux secteurs qui eux aussi ce sont adaptés à la transformation des modes de diffusion. **L'industrie du cinéma** est aujourd'hui en grande partie financée par **les entreprises de communication** qui diversifient leurs activités (télévision, internet, téléphonie). En effet, sans contenu ces entreprises qui sont des « **tuyaux** » (**tube en anglais**) ne peuvent proposer à leurs clients des produits intéressants.

Exemple :



De nombreux groupes internationaux diversifient leurs investissements pour être présents comme créateurs et émetteurs de contenus ; En France, les entreprises **Vivendi ou Orange** sont de parfaits exemples de l'essor de ces entreprises de la communication.

La diffusion des œuvres culturelles devient encore plus rapide grâce bien évidemment à la révolution des télécommunications sous toutes ces formes et en premier lieu ( la téléphonie, l'Internet, les TV satellites). Mais ces échanges concernent comme précédemment les pays les plus développés ; ce secteur est un secteur d'avenir qui va renforcer les inégalités Nord-Sud les émetteurs seront bien évidemment des grands groupes privés qui seront issus de l'économie des pays les plus riches.

#### IV. Les commerces illicites.

Les commerces illicites représentent une part non négligeable du commerce mondial. Selon les estimations de l'**ONU DC, organisation des nations unis contre la drogue et le crime**, la part de celui-ci est d'environ 10% de la valeur total des échanges soit plus de 1100 Md de \$ en 2008.

- 3 formes de trafics dominent le commerce illicite :

- Les trafics de drogues,
- Les trafics d'arme,
- La contrefaçon.

##### 1. Le commerce des drogues : carte p153

Les produits qualifiés de drogues sont nombreux mais 4 grands types de produits se distinguent :

- Les produits issus du cannabis, (70 à 100 md de \$)
- Les produits issus de la feuille de coca,
- Les opiacés (opium, héroïne, médicaments)
- Les amphétamines et autres drogues chimiques (acides, ecstasy...)

Le commerce des drogues présente de nombreuses similitudes avec le commerce des produits licites. **La consommation est principalement située dans les pays du Nord**. La production se concentre dans les pays du Sud. Ce marché ressemble beaucoup au marché des matières premières et agricoles. En effet, plusieurs facteurs ont favorisé le développement à grande échelle de **la production de drogue dans les pays du Sud** :

- Les plantes elles-mêmes sont souvent des plantes tropicales traditionnellement produite en Afrique (Cannabis), en Asie (opium et cannabis) ou en Amérique Latine (coca). Chaque pays producteur selon les continents a donc développé un marché correspond à ses traditions.
- L'absence ou la faiblesse des contrôles.
- La corruption.
- La guerre civile.

Les acteurs sont bien évidemment des individus et des entreprises privées mais parfois aussi des états qui encouragent ou même contrôlent ces trafics très lucratifs (armes et la drogue). D'une manière générale, certains états ne poursuivent pas les acteurs des trafics

du fait de la corruption généralisée ou de l'incapacité de contrôle en particulier dans les pays connaissant des tensions intérieures ou des guerres civiles. Ainsi, la Colombie et l'Afghanistan sont-ils devenus les premiers producteurs mondiaux de cocaïne et d'opiacés.

Les revenus de la drogue sont difficiles à évaluer mais les filières sont bien connues.

- Les producteurs et transformateurs : ils recueilleraient entre 1 et 10% des revenus du trafic,
- Les importateurs, leur part est évaluée à 10%
- Les grossistes, peu nombreux, ils font de petite marge mais ils engrangent de gros revenus car c'est un secteur très concentré entre les mains de mafias très organisées.
- Les revendeurs, ils récupèrent la plus forte part des revenus de la drogue (75%) mais ils sont très nombreux et la moyenne des revenus est évaluée à quelques dizaines de milliers d'Euros. D'autre part, étant le dernier maillon, ils prennent d'énormes risques et sont les plus souvent arrêtés.

**Table 1: Prices of cocaine and heroin through the distribution system ca. 2000 (per pure kilogram equivalent)**

Stage	Cocaine	Heroin
Farm gate	\$650 (Leaf in Colombia)	\$550 (Opium in Afghanistan)
Export	\$1,000 (Colombia)	\$2,000-4,000 (Afghanistan)
Import	\$15-20,000 (Miami)	\$35,000
Wholesale (Kilo)	\$33,000 (Chicago)	\$50,000 (London)
Wholesale (Oz)	\$52,000 (Chicago)	\$65,000
Retail <sup>7</sup> (100 mg. pure)	\$120,000 (Chicago)	\$135,000 (London)

(Drug Enforcement Administration; EMCDDA; UNODC; Matrix Knowledge Group, 2007)

Les politiques antidrogues varient d'un pays à l'autre entre répression totale (tolérance zéro) et l'assistance et la dépénalisation de la consommation.

## 2. La contrefaçon :

De très nombreux produits font l'objet de contrefaçon et donc d'un commerce illégal.

### Doc 1 et 2 p152 :

Les types de produits contrefaits sont très nombreux mais ils occupent des parts inégales dans le commerce mondial de la contrefaçon. 4 types de produits représentent à eux seuls 85% du trafic. **Les cigarettes (40%), les produits multimédia (18%), les jeux et jouets (17%), les vêtements et produits de mode (10%)**. Les autres trafics sont de petite envergure. On constate **que ¾ des produits saisis en Europe viennent d'Asie dont la plus de la moitié de Chine**. Contrairement aux drogues, la contrefaçon est combattue par les entreprises qui en sont victimes. Plus une marque est connue, plus elle fait l'objet de copie. Mais si les copies sont une atteinte à l'image de marque, elles n'ont pas le même impact sur les secteurs. Pour l'industrie du luxe, cet impact est difficile à mesurer car l'objet contrefait ne s'adresse pas au même client. Pour les objets de consommation courante la perte peut être plus importante car se posent deux problèmes :

- La grande qualité voire l'exacte réplique du produit concurrence directement le produit original (marque de sport, cigarettes, jouets, produit multimédia...)
- Le développement d'un marché parallèle qui nuit aux revendeurs autorisés (tabac)

Les produits de contrebande ne sont pas tous des faux. Il existe une forme de commerce illicite de produits tout à fait licite ; ce commerce est alimenté par les écarts de prix lié aux écarts de taxation.

Pour conclure, il existe une infinité de forme de trafic dont certains touchent **les personnes (prostitution, trafic d'organes)** mais la part de ces trafics est très mineure par rapport aux deux grandes formes évoquées précédemment. Pour certains pays en marge du commerce mondial, les trafics sont des sources de profits énormes facilités par la faiblesse des états et des moyens de contrôle.



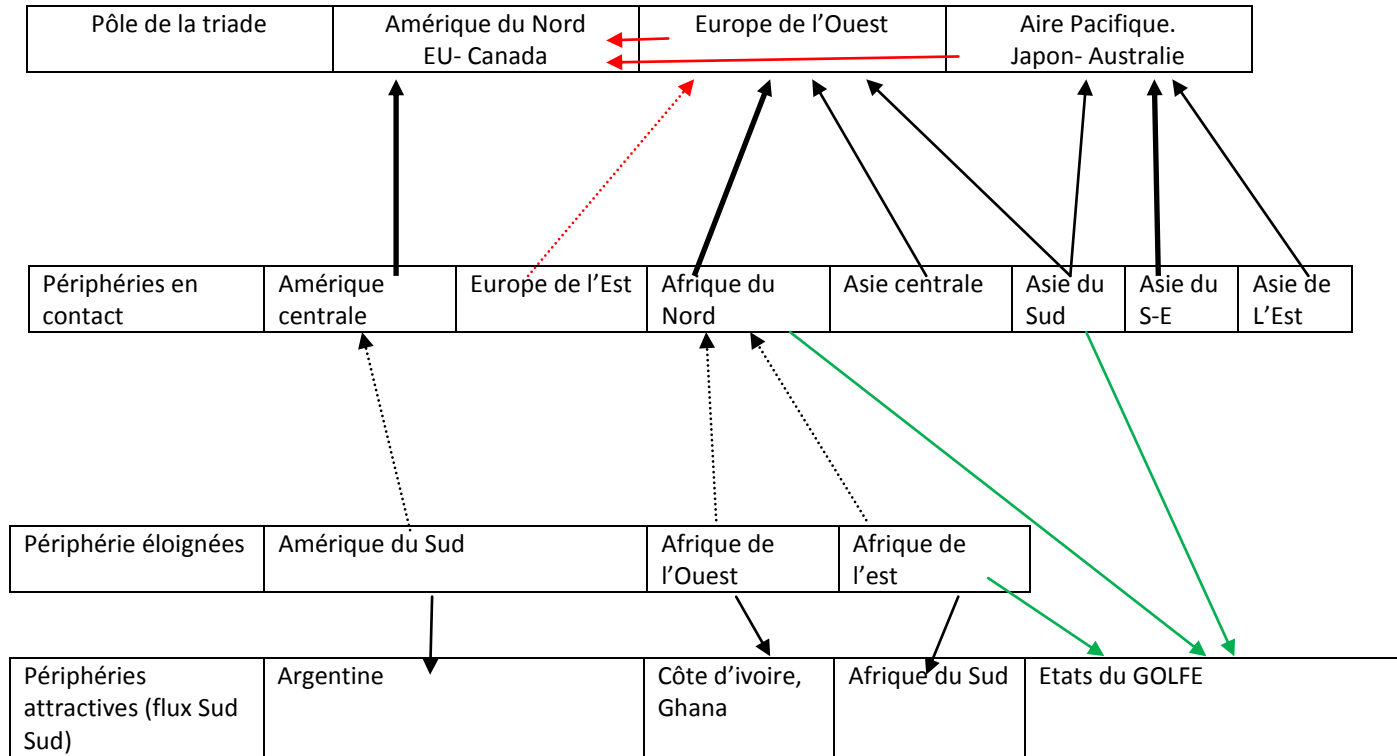
## V. Les exclus de la mondialisation et l'immigration :

De nombreux pays du Sud restent en marge du commerce mondial et ont un développement économique faible. Près d'un milliard d'êtres humains souffrent de la malnutrition et près d'un homme sur deux vit avec moins de 2 \$ par jour. Ces inégalités dans un monde de plus en plus ouvert à des conséquences et en particulier, ils accentuent les migrations internationales.

### P 150

Les pays de départ sont principalement des pays du sud mais il existe des courants de migration Nord-Nord et des courants Sud-Sud.

Les courants Nord-Sud se font généralement depuis les zones périphériques vers les pôles de la Triade les plus proches selon le modèle suivant.



### Conclusion :

La mondialisation s'est développée durant les dernières décennies. Elle est source d'ouverture et d'échange entre les Etats mais également de peur et de renfermement. Les inégalités internationales accentuent les flux de marchandises mais aussi les personnes ; flux qui dans un cas sont encouragés et dans l'autre souvent restreints par des lois de plus en plus sévères et des contrôles frontaliers accentués.

La Terre est peut-être devenue « un village planétaire » mais qui conserve des quartiers bien distincts et séparés.